

Carnet  
Spectacle



Opéra Orchestre  
National  
Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée



# L'Heroïque

ven 6 nov. à 20h

Opéra Berlioz / Le Corum



# Opéra Orchestre National Montpellier

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

**Valérie Chevalier**  
directrice générale  
**Michael Schønwandt**  
chef principal

## Bibliographie

- TRANCHEFORT, François-René (direction), *Guide de la Musique Symphonique*, Paris, Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 1998.
- HILL, Peter, et SIMEONE, Nigel, *Olivier Messiaen*, Paris, Fayard, 2008.
- SAMUEL, Claude, *Permanences d'Olivier Messiaen: dialogues et commentaires*, Arles, Actes Sud, 1999.
- GALLIARI, Alain, *Concerto à la mémoire d'un ange: Alban Berg 1935*, Paris, Fayard, 2013.
- JAMEUX, Dominique, *L'École de Vienne*, Paris, Fayard, coll. « Les Chemins de la musique », 2002.
- BRISSON, Elisabeth, *Guide de la musique de Beethoven*, Paris, Fayard, coll. « Les indispensables de la musique », 2005
- MASSIN, Brigitte, et MASSIN, Jean, *Ludwig van Beethoven*, Paris, Fayard, 1967.
- VIGNAL, Marc (sous la direction de), *Dictionnaire de la musique*, Paris, Larousse, 1987.



# L'Héroïque

ven 6 nov. à 20h  
Opéra Berlioz / Le Corum  
Durée: 2h avec entracte

**Représentation scolaire**  
ven 6 nov. à 9h30  
Opéra Berlioz / Le Corum

**Olivier Messiaen (1908 – 1992)**  
Les Offrandes oubliées

**Alban Berg (1885 – 1935)**  
Concerto pour violon à la mémoire d'un ange

**Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)**  
Symphonie n° 3 en *mi* bémol majeur  
« Héroïque »

**Michael Schönwandt**  
direction  
**Carolin Widmann**  
violon

**Orchestre national Montpellier Occitanie**

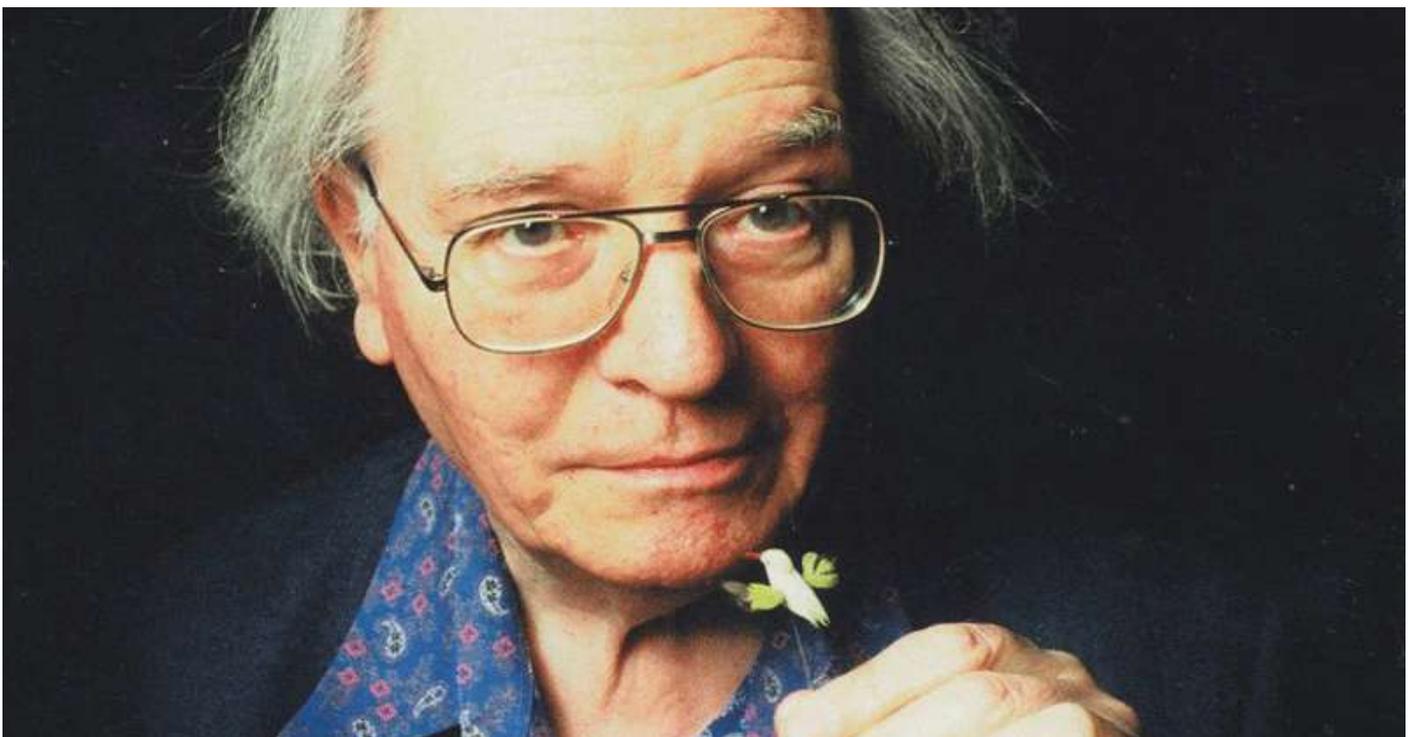
Nous vous rappelons qu'il est formellement interdit de filmer, enregistrer ou photographier les spectacles.

# Olivier Messiaen (1908 – 1992)

Musicien et ornithologue ayant traversé tout le XX<sup>e</sup> siècle, Olivier Messiaen en est une figure à la fois incontournable et inclassable. Il voit le jour le 10 décembre 1908 à Avignon, fils d'un professeur d'anglais et de la poétesse Cécile Sauvage. Passionné très tôt de musique, fortement marqué par les œuvres de Ravel ou de Debussy, il entre à onze ans au Conservatoire de Paris dans les classes de Maurice Emmanuel, Paul Dukas et Marcel Dupré. Au Conservatoire, il obtient de nombreux prix : fugue et contrepoint, accompagnement, histoire de la musique, orgue, composition... À l'âge de vingt-deux ans, il devient organiste de l'Église de la Trinité à Paris et ce métier d'organiste restera toute sa vie la pierre angulaire de sa carrière de compositeur. C'est sur cet orgue qu'il expérimentera ses recherches harmoniques et rythmiques et fera naître peu à peu ce langage si reconnaissable. Après la Seconde Guerre mondiale, pendant laquelle il aura été fait brièvement prisonnier en Silésie, il sera créé pour lui une classe d'analyse musicale au Conservatoire, qui deviendra rapidement une classe de composition. Il deviendra ainsi le professeur de toute une

génération de musiciens français et européens : Pierre Boulez, Marius Constant, Karlheinz Stockhausen, Iannis Xenakis, Tristan Murail, Gérard Grisey se pressent pour suivre l'enseignement du maître. Dédaignant la sécheresse de la Seconde École de Vienne et des compositeurs sériels, Olivier Messiaen se tourne vers un langage plus chatoyant et chaleureux, influencé par les modes exotiques et les chants d'oiseaux, fortement influencé par sa foi catholique. Il meurt le 27 avril 1992 à Clichy en musicien admiré et reconnu, qui, encore aujourd'hui, continue d'influencer nombre de jeunes compositeurs.

*«La musique est un perpétuel dialogue entre l'espace et le temps, entre le son et la couleur, dialogue qui aboutit à une unification : le temps est un espace, le son est une couleur, l'espace est un complexe de temps superposés, les complexes de sons existent simultanément comme complexes de couleurs. Le musicien qui pense, voit, entend, parle au moyen de ces notions fondamentales, peut dans une certaine mesure s'approcher de l'au-delà.»*  
Olivier Messiaen



# Alban Berg (1885 – 1935)

Né à Vienne le 9 février 1885, Alban Berg est tout d'abord tenté par la poésie avant d'être présenté par son frère au compositeur Arnold Schoenberg. Avec Webern, Berg deviendra un disciple et un ami de Schoenberg avec qui il se détournera du langage tonal et deviendra l'un des piliers de la Seconde École de Vienne, se tournant résolument vers l'atonalité et le dodécaphonisme. La première période de composition d'Alban Berg sera donc atonale (*Trois pièces pour orchestre opus 6*, *Wozzeck*, son premier opéra, *Suite lyrique*), la seconde sera dodécaphonique (*Lulu*, deuxième et dernier opéra, et le *Concerto à la mémoire d'un ange*).

De santé précaire, Berg meurt à l'âge de cinquante ans à Vienne la veille de Noël 1935 et laisse un catalogue d'œuvres certes peu fourni, mais composé uniquement de chefs-d'œuvre. Bien que très élaborée, son écriture n'en est pas moins lyrique, expressive, portant au plus haut point la tradition musicale viennoise tout en renouvelant profondément le langage musical de son temps.

↳



# Ludwig van Beethoven (1770 – 1827)

Compositeur solitaire, artiste incompris, personnage échevelé et colérique, musicien libre et épris de sa liberté, Ludwig van Beethoven incarne notre vision du musicien romantique. S'il est aujourd'hui l'un des compositeurs les plus universellement admirés et célébrés pendant cette année du 250<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, son véritable génie demeurera en partie ignoré de son vivant.

Incarnation de la symphonie et premier grand compositeur de cette forme intime qu'est la sonate pour piano, Beethoven est considéré comme la pierre angulaire reliant Classicisme et Romantisme. Il met un point d'orgue à l'œuvre de Haydn ou Mozart et annonce déjà les Schumann et Berlioz.



Né à Bonn le 17 décembre 1770, Beethoven est le deuxième d'une fratrie de sept enfants. Son père, Johann, est ténor à la Chapelle de l'électeur de Cologne et voit en son fils un futur Mozart. Comme Léopold Mozart, Johann Beethoven contraignit son fils à des études musicales très intenses. Dès l'âge de douze ans, il compose ses premières pièces pour piano et à quatorze ans, le jeune Ludwig est déjà deuxième organiste de la Chapelle électorale. Il voyage à Vienne pour rencontrer Mozart et s'y installe définitivement

en 1792, un an après la mort de celui-ci, fuyant un père alcoolique et violent. Il y fut présenté à Haydn par le comte Waldstein, son fidèle mécène, en ces termes restés célèbres : « Cher Beethoven, vous allez à Vienne pour réaliser un souhait depuis longtemps exprimé ; le génie de Mozart est encore en deuil et pleure la mort de son disciple. En l'inépuisable Haydn, il trouve un refuge, mais non une occupation ; par lui, il désire encore s'unir à quelqu'un. Par une application incessante, recevez des mains de Haydn l'esprit de Mozart ».

À Vienne, Beethoven travaille avec Haydn (qui le trouvera « sombre, étrange et fantaisiste »), mais également avec Salieri et de nombreux autres professeurs. Aucun ne parviendra vraiment à dompter ce libre penseur de la musique, ce jeune musicien fougueux et irascible, torturé et virtuose. Les dernières années du XVIII<sup>e</sup> siècle furent pour lui brillantes, Beethoven y enchaîne les succès, notamment ses premières *Sonates pour piano* (1795), son premier *Concerto pour piano* (1798) ou encore sa *Symphonie n°1* (1800). Il s'intéresse également aux écrits de Goethe et de Schiller qui vont l'influencer tout au long de sa vie.

À partir de 1802, la vie de Beethoven bascule lorsqu'il va ressentir les premiers signes d'une surdité qui va devenir complète et définitive. Sombrant dans la misanthropie et le désespoir, muré dans le silence, il sera hanté par le suicide, auquel il renoncera grâce à la conscience de sa mission artistique. Dans le silence, Beethoven composera pourtant ses pièces les plus majestueuses qui connaîtront de grands succès, notamment en 1824 la *Missa Solemnis* et la *Symphonie n°9*. Il reçoit la visite des plus grands musiciens de son temps : Rossini, Schubert et le tout jeune Liszt. À partir de 1825, il est sans cesse tourmenté par la maladie et décèdera d'une double pneumonie deux ans plus tard, lors d'un orage, le 26 mars 1827. Trois jours après, ses obsèques réunissent plusieurs milliers d'anonymes et Schubert déclarera : « Il coulera beaucoup d'eau dans le Danube avant que tout ce que cet homme a créé soit généralement compris ».

# Genèses des œuvres

## Olivier Messiaen, *Les Offrandes oubliées*, 1930

C'est un tout jeune compositeur de vingt-deux ans, fraîchement diplômé du Conservatoire de Paris, qui écrit en 1930 *Les Offrandes oubliées*. Si l'on excepte les œuvres de jeunesse, cette « Méditation symphonique » est bien la première œuvre orchestrale d'Olivier Messiaen. Créée le 19 février 1931 au Théâtre des Champs-Élysées sous la direction de Walter Straram, *Les Offrandes oubliées*, bien que d'une orchestration encore emprunte de classicisme, donnent déjà à entendre un langage coloré, harmoniquement très original. À la suite de la création, Florent Schmitt salua le jeune talent en déclarant : « J'aime ces couleurs mélodiques si étrangement subtiles et, dans la violence, ces accents d'une si éloquente âpreté ». Messiaen y affirme déjà sa spiritualité mystique en décrivant ainsi les trois moments de son œuvre :

### *La Croix :*

*Les Bras étendus, triste jusqu'à la mort,  
Sur l'arbre de la croix, vous répandez votre sang.  
Vous nous aimez, doux Jésus, nous l'avions oublié.*

### *Le Péchés :*

*Poussés par la folie et le dard du serpent,  
Dans une course haletante, effrénée, sans relâche,  
Nous descendons dans le péché comme dans un tombeau. »*

### *L'Eucharistie :*

*Voici la table pure, la source de charité,  
Le Bouquet du pauvre, voici la pitié adorable offrant  
Le pain de la Vie et de l'Amour.  
Vous nous aimez, doux Jésus, nous l'avions oublié. »*

## Alban Berg, *Concerto pour violon et orchestre* « À la mémoire d'un ange », 1935

L'unique concerto pour soliste d'Alban Berg est sans doute son œuvre la plus célèbre et l'une des œuvres phares du répertoire violonistique. Au printemps 1935, alors qu'il écrivait *Lulu*, son deuxième et dernier opéra, Alban Berg accepte, après avoir longuement hésité, la commande d'un concerto par le violoniste Louis Krasner, désireux de tester les sonorités du langage dodécaphonique qu'il pensait impropre

à l'expression et au lyrisme. Alors qu'Alban Berg est plongé dans l'écriture, un événement tragique survient, la mort à dix-huit ans de Manon Gropius, fille en seconde nocces d'Alma, veuve de Gustav Mahler, et de l'architecte Walter Gropius. Profondément affecté par le décès de la jeune fille à laquelle il vouait une profonde affection, Berg mettra à peine quatre mois à composer cette œuvre qui deviendra une sorte de « Requiem pour Manon », élogie à la mémoire de cet ange disparu. Mais c'est également la propre mort de son compositeur que cette œuvre viendra commémorer, puisque le concerto fut créé le 19 avril 1936 à Barcelone, trois mois et demi après la mort d'Alban Berg.

## Ludwig van Beethoven, *Symphonie n°3 en mi bémol* *majeur « Héroïque »*, 1805

La scène est devenue iconique : Beethoven, fou de rage après avoir appris le sacre de Napoléon qu'il admirait comme héros des idées républicaines, déchire la dédicace de sa symphonie « Bonaparte », la rebaptise « Symphonie héroïque pour fêter le souvenir d'un grand homme » et substitue à la « Marche triomphale » constituant le deuxième mouvement, une « Marche funèbre ». « Maintenant, aurait-il déclaré, il va n'obéir qu'à son ambition ! Il va s'élever plus haut que les autres, devenir un tyran ! ». Si cette scène et ces propos prophétiques sont révélateurs du caractère fougueux et de la passion de Beethoven pour la liberté, elle ne doit pas occulter le fait que ce troisième opus symphonique marque un tournant décisif dans l'œuvre du compositeur allemand. Ébauchée en 1802 lors de son séjour à Heiligenstadt, la *Symphonie n°3* fut créée le 7 avril 1805 au Théâtre de Vienne sous la direction du compositeur lui-même. C'est à partir de cette symphonie que le style de Beethoven s'émancipe du classicisme viennois, devient plus personnel, fait éclater les cadres de la symphonie classique et prend des proportions jusque-là inégalées. C'est encore actuellement la symphonie la plus longue jamais écrite et ce gigantisme, associé à des hardiesses mélodiques et harmoniques, à une nouvelle pensée formelle, s'il déstabilisa les premiers auditeurs, constitue aujourd'hui l'un des moments phares de la période « héroïque » du style beethovénien.

# Guide d'écoute

## ♪ Ecoute n°1:

Olivier Messiaen, *Les Offrandes oubliées*, «Le Péché», 1930

La deuxième partie des *Offrandes oubliées* est sans aucun doute le cœur de l'œuvre, l'endroit où Messiaen dépeint avec une grande sauvagerie l'égaré du pécheur dans le tourbillon du péché. C'est également la seule section de l'œuvre où tous les instruments de l'orchestre sont mobilisés. À l'aide de la partition (disponible sur Youtube), on pourra examiner tout ce qui donne à cette partie un caractère de grande violence.

### J'écoute

l'introduction, lente et douloureuse, que vient contraster la seconde partie. J'écoute tout ce qui lui confère une certaine brusquerie : le martèlement rythmique (à rapprocher du *Sacre du Printemps* de Stravinsky), les timbres des bois dans le suraigu, les rythmes anapestiques répétés (deux notes brèves suivies d'une longue), les motifs récurrents de notes conjointes ascendantes très rapides, etc.

## ♪ Ecoute n°2:

Alban Berg, *Concerto pour violon «À la mémoire d'un ange»*, I. Andante – Allegretto, 1935

Écrit à la mémoire de la jeune Manon Gropius, le *Concerto pour violon* d'Alban Berg nous fait entendre en première partie un portrait de la jeune fille : sa pureté, sa joie de vivre. Berg utilise l'écriture dodécaphonique et expose dans une courte introduction la série génératrice, succession de tierces ascendantes contenant quatre accords parfaits, figurant la montée de l'âme vers le ciel : *sol – si b – ré – fa# – la – do – mi – sol# – si – do# – mi b – fa*.

### J'écoute

la pureté de cette introduction, l'énonciation de la série génératrice, puis, à partir de l'Allegretto à 6'00'', une transition vers une gaité presque populaire, avec des rythmes entraînants et un violon soliste en double voire triple cordes.

## ♪ Ecoute n°3:

Alban Berg, *Concerto pour violon «À la mémoire d'un ange»*, II. Allegro (ma sempre rubato), 1935

Le deuxième mouvement est plus cruel. Le drame surgit, la maladie survient (Manon décède à dix-huit ans d'une poliomyélite), la mort est inéluctable. Tout au long de cette partie, on retrouve les motifs issus de l'introduction, notamment les cordes à vide du violon, comme un appel au secours au milieu d'un déchaînement effroyable (violence rythmique, timbres instrumentaux poussés à l'inouï, accords de neuf notes...). L'adagio final est issu d'un choral de Bach : *Es ist genug*. «Tout est fini».

### J'écoute

et je repère les différentes occurrences du motif de cordes à vide (quintes ascendantes), par exemple en *pizzicato* main gauche du violon vers 15'45'', puis l'apparition du choral de Bach alternant les versets au violon et l'assemblée des bois (19'20'').

## 7 points de vocabulaire

### Atonalité

État d'une musique dans laquelle sont suspendues les fonctions traditionnelles de la tonalité (tonique, hiérarchie des degrés, notions de consonance et dissonance...).

### Dodécaphonisme

Système mis au point par Arnold Schoenberg entre 1908 et 1923 pour élaborer des formes musicales dans l'atonalité. Il repose sur l'énonciation d'une série de douze sons différents (les douze demi-tons chromatiques de la gamme) et de ses multiples variations (renversement, miroir, transpositions...)

### Forme sonate

Forme musicale utilisée le plus souvent dans les premiers mouvements de symphonies, sonates ou concertos, à l'époque classique. Elle est constituée de trois moments : l'exposition, le développement et la réexposition.

# Guide d'écoute

🎵 **Ecoute n° 4:**  
Ludwig van Beethoven,  
*Symphonie n° 3*  
*en mi bémol majeur*  
« Héroïque »,  
I. Allegro con brio, 1805

Le premier mouvement de « L'Héroïque » pourrait presque être considéré comme une symphonie dans la symphonie tant le matériau musical est riche. Foisonnement des thèmes dans l'exposition de la forme sonate, allongement du développement, vaste coda, richesse harmonique, etc. Le premier thème est exposé de façon solennelle, un accord parfait de *mi* bémol majeur aux violoncelles, repris par les flûtes à la quinte puis morcelé à tous les pupitres. Ce thème n'est pas sans rappeler celui de l'ouverture de *Bastien et Bastienne* de Mozart que Beethoven a peut-être entendu à Bonn.

## J'écoute

le premier thème et la façon dont il est morcelé, suivi de rythmes syncopés aux cordes, déstabilisant l'auditeur et menant vers une deuxième occurrence du thème au *tutti*.

🎵 **Ecoute n° 5:**  
Ludwig van Beethoven,  
*Symphonie n° 3*  
*en mi bémol majeur*  
« Héroïque », II. Marcia  
funèbre: Adagio assai,  
1805

Cette marche funèbre est peut-être plus célèbre que la symphonie elle-même. Répondant à la tradition française des marches à la mémoire des grands hommes de la Révolution, elle est surtout celle d'un deuil, le deuil d'un héros mort aux idéaux de liberté que chérissait Beethoven. Hans van Bülow, chef d'orchestre le plus célèbre du XIX<sup>e</sup> siècle, enfilait dit-on des gants noirs pour diriger ce mouvement. Le thème initial de la marche, amer et mélancolique, apparaît plusieurs fois au cours du mouvement, brisant toute tentative de la musique de s'élever vers des motifs plus souriants.

## J'écoute

le thème de la marche funèbre, ses différentes apparitions, et la façon dont la musique retourne dans le silence par le déchirement de la mélodie dans les dernières mesures.

🎵 **Ecoute n° 6:**  
Ludwig van Beethoven,  
*Symphonie n° 3*  
*en mi bémol majeur*  
« Héroïque », IV. Finale:  
Allegro molto, 1805

Après une entrée tonitruante des cordes en gammes ascendantes, le motif principal de ce dernier mouvement est énoncé aux cordes en *pizzicato*. Ce thème est une reprise par Beethoven d'un moment de son ballet *Les Créatures de Prométhée opus 43* (1801) dans lequel Prométhée donne vie à deux statues et a servi de thème aux *Variations pour piano opus 35* composées la même année que l'ébauche de la symphonie en 1802. L'ultime mouvement de « L'Héroïque » est également un thème suivi de variations s'appuyant tantôt sur le thème lui-même, tantôt sur la basse.

## J'écoute

et je définis les différentes variations : style fugué (en canon), caractère apaisé ou solennel, fanfare, allure tzigane...

## Syncope

Rythme dans lequel une note est attaquée sur un temps faible (ou partie faible du temps) et se prolonge sur un temps fort (ou partie forte du temps).

## Tutti

Dans une musique symphonique, le *tutti* est une partie d'un morceau où tous les pupitres instrumentaux sont sollicités. Dans un concerto, le *tutti* s'oppose au *solo*.

# La composition d'un orchestre symphonique



Un orchestre symphonique est un ensemble de musiciens constitué de quatre grandes familles d'instruments – les cordes, les bois, les cuivres et les percussions – placé sous la direction d'un autre musicien : le chef d'orchestre.

La place de chaque famille d'instruments au sein de l'orchestre est déterminée en fonction de leur puissance sonore. Ainsi, les cordes se trouvent à l'avant, les bois au centre et les cuivres et percussions à l'arrière.

Pour une œuvre donnée, le nombre de musiciens au sein de chaque famille de l'orchestre est variable et dépend de la nomenclature fixée par le compositeur. Ainsi, selon les indications de la partition, l'orchestre peut se composer de 40 (« orchestre de type Mozart ») à 80 musiciens (« orchestre wagnérien »). Dans sa formation la plus complète, il intègre alors des instruments supplémentaires tels que le piccolo, le cor anglais, la clarinette basse, le contrebasson, le tuba, la harpe ou encore le piano (instrument qui ne fait pas partie de l'orchestre symphonique).



# Messiaen, Berg et Beethoven... dans tous leurs états !

## Le sais-tu ?

Beethoven a composé une trentaine d'œuvres, notamment la *Symphonie n°9*, en étant totalement sourd !



Profondément affecté par sa surdité, Beethoven a déclaré sur son lit de mort : « Au ciel, j'entendrai ». Puis, se tournant vers Hummel, son élève : « N'est-ce pas, Hummel, que j'avais du talent ? »



En détention au Stalag VIII-A sur la frontière germano-polonaise pendant l'hiver 1941, Messiaen compose une de ses œuvres les plus célèbres, le *Quatuor pour la fin du temps*\*. Son effectif original, violon, violoncelle, clarinette et piano, s'explique par la présence des musiciens qui étaient incarcérés à ses côtés. Pendant sa détention, Messiaen a souffert du froid, ce qui lui aurait provoqué des hallucinations de type synesthésique, dans lesquelles des sons provoquent l'apparition d'images. Cette particularité aurait inspiré le compositeur dans toute son œuvre.

\* que les musiciens de l'Orchestre national Montpellier Occitanie donneront le samedi 15 mai 2021.



## On a dit de Beethoven...



**Goethe** : « Je n'ai encore jamais vu un artiste plus puissamment concentré, plus énergique, plus intérieur ».



**Mozart** : « Faites attention à celui-là, il fera parler de lui dans le monde ».



**Romain Rolland** : « Il est bien davantage que le premier des musiciens. Il est la force la plus héroïque de l'art moderne ».



**Joseph Haydn** : « Vous avez beaucoup de talent et vous en acquerez encore plus, énormément plus. Vous avez une abondance inépuisable d'inspiration, vous aurez des pensées que personne n'a encore eues, vous ne sacrifierez jamais votre pensée à une règle tyrannique, mais vous sacrifierez les règles à vos fantaisies ; car vous me faites l'impression d'un homme qui a plusieurs têtes, plusieurs cœurs, plusieurs âmes. »



**Frédéric Chopin** : « Bach est comme un astronome qui, à l'aide de chiffreurs, trouve les étoiles les plus merveilleuses... Beethoven a embrassé l'univers avec la puissance de son esprit... Je ne monte pas si haut. Il y a longtemps, j'ai décidé que mon univers serait l'âme et le cœur de l'homme. »

# Messiaen, Berg et Beethoven... dans tous leurs états !

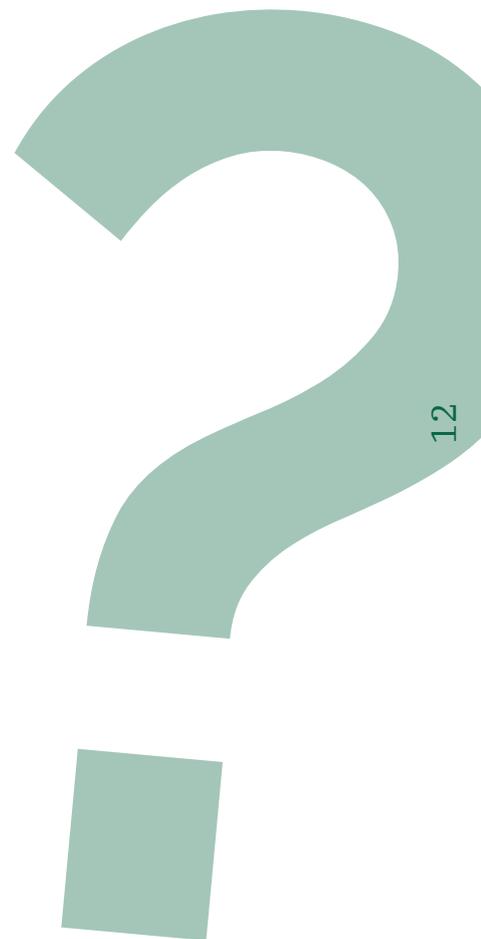
## Quiz

**1** | Cette ville qui vit la naissance de Ludwig van Beethoven fut la capitale de l'ex-Allemagne de l'ouest.  
*Bonn*

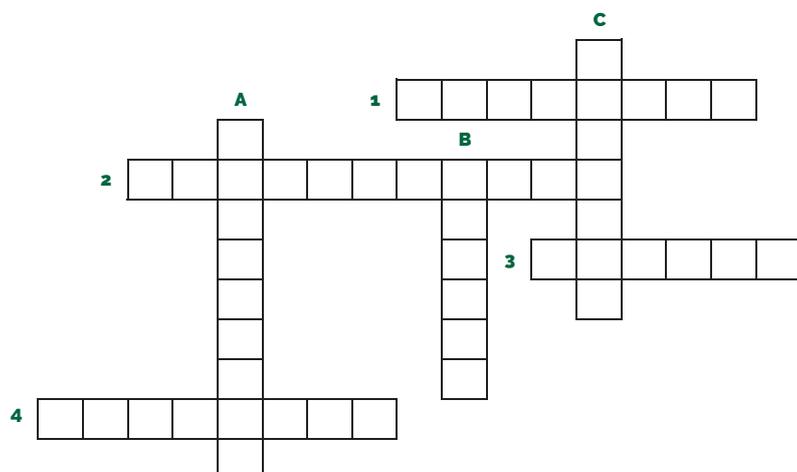
**2** | Je suis un général français auquel Beethoven souhaitait dédicacer sa troisième symphonie. Malheureusement, il changea d'avis lorsque je me suis proclamé empereur...  
*Napoléon Bonaparte*

**3** | Ami d'Alban Berg, je suis considéré comme le père de la musique atonale  
*Arnold Schoenberg*

**4** | Religieux catholique italien du début du XIII<sup>e</sup> siècle, je suis le sujet et le titre de l'unique opéra composé par Olivier Messiaen en 1975.  
*Saint François d'Assise*



## Jouons avec Beethoven !



### Horizontalement

1. Sous-titre de la troisième symphonie
2. Sous-titre de la *Sonate pour piano n° 14*
3. Capitale de l'actuelle Autriche, ville où mourut Beethoven
4. Auteur du poème de l'*Ode à la joie*

### Verticalement

- A. Sous-titre de la *Symphonie n° 6*
- B. Prénom de Beethoven
- C. Titre de l'unique opéra de Beethoven

# Messiaen, Berg et Beethoven... dans tous leurs états !

## Un mouvement coup de cœur ♥

*Symphonie n°7 opus 92, II «Allegretto», 1813.*

Ce mouvement archi célèbre conjugue le talent de Beethoven de composer tout un mouvement à partir d'un matériau extrêmement succinct (ici un rythme de cinq notes) et toute sa force romantique dans une marche lente, funèbre, qui enfle inexorablement.

## Un disque coup de cœur ♥

**Myung-Whun Chung et l'Orchestre de l'Opéra Bastille jouent Olivier Messiaen: *Concert à quatre, Les Offrandes oubliées, Le Tombeau resplendissant, Un Sourire, Deutsche Grammophon, 1995.***

Un disque d'une grande élégance balayant toute la période de création de Messiaen, de 1930 à 1991. Myung-Whun Chung, grand interprète du compositeur français, sublime avec des couleurs orchestrales subtiles les harmonies si reconnaissables de Messiaen.

## Zoom sur...

**Le violon** Instrument roi de l'orchestre symphonique, le violon adopte sa forme définitive dès le XVI<sup>e</sup> siècle. Les musiciens apprécient ses capacités virtuoses, sa grande expressivité, son timbre brillant et la variété de ses modes de jeux (*arco, pizzicato*, harmoniques, *col legno*...). D'innombrables compositeurs lui ont consacré des concertos de solistes parmi lesquels Vivaldi, Mozart, Beethoven, Mendelssohn, Tchaïkovski, Brahms, Dvořák, Sibelius, Berg, Chostakovitch, Khatchatourian... C'est encore aujourd'hui l'un des instruments les plus prisés par les jeunes musiciens en herbe.



# Messiaen, Berg et Beethoven... dans tous leurs états !

## Ils l'ont dit !



« Prince, ce que vous êtes, vous l'êtes par le hasard de la naissance. Ce que je suis, je le suis par moi. Des princes, il y en a et il y en aura encore des milliers. Il n'y a qu'un Beethoven ».

**Beethoven, encore :** « La musique est une révélation plus haute que toute sagesse et toute philosophie. »



**Messiaen, à propos des chants d'oiseaux qui émaillent ses œuvres :** « Dans la hiérarchie artistique, les oiseaux sont les plus grands musiciens qui existent sur notre planète. »

**Messiaen, encore :** « La Nature, trésor inépuisable des couleurs et des sons, des formes et des rythmes, modèle inégalé de développement total et de variation perpétuelle, la Nature est la suprême ressource ! »



**Alban Berg :** « La musique est à la fois le produit du sentiment et de la connaissance, car elle exige de ses disciples, compositeurs et interprètes, non seulement du talent et de l'enthousiasme, mais aussi cette connaissance et cette perception qui sont le résultat d'une longue étude et d'une longue réflexion. »

## Leur contemporains



**Un tableau :** Wassily Kandinsky, *Jaune - rouge - bleu*, 1925, huile sur toile, 128 x 201,5, Paris, Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou.



### Un recueil poétique :

Cécile Sauvage (1883–1927) (mère d'Olivier Messiaen), *Œuvres complètes*, Paris, La Table ronde, 2002.

### Un événement historique :

La Révolution française et l'avènement de Napoléon I<sup>er</sup>.





**Service Développement culturel**  
actions artistiques et pédagogiques

**Carnet spectacle réalisé sous la direction de**  
Caroline Maby et Mathilde Champroux

**Rédaction des textes**  
France Sangenis

**Réalisation graphique**  
Hugo Malibrera

**Illustrations**  
Lim Kiihwan

